

Erik Porge

Séminaire 2025-2026

à L'instance lacanienne

Sur les pas de *Lituraterre*

... sur les pas qui ont précédé et sur ceux qui ont suivi ce texte difficile, qu'il ne s'agit pas tant de comprendre que d'expliquer (de « plicare » *plier*) c'est-à-dire en *déplier* les ressorts.

Ce texte – dont il existe deux versions, l'une dans le séminaire *D'un discours qui ne serait pas du semblant* et l'autre rééditée dans *Autres écrits* – a un style poétique en même temps qu'une rigueur scientifique. Il a été rédigé par Lacan après un voyage au Japon. L'apport de ce texte représente un pas supplémentaire concernant « l'os » de la lettre, fil rouge de l'enseignement de Lacan, afin de donner à l'action de l'inconscient un statut qui ne laisse pas la psychanalyse s'embourber dans les sables mouvants de la psychologie. A partir de la notion d'un *littoral* entre savoir et jouissance, il donne sa place à la lettre comme telle entre la fonction de la parole et le champ du langage.

Afin d'expliquer le texte de *Lituraterre*, nous tenterons de regrouper et de mettre en relation les éléments significatifs du texte ainsi que les références implicites ou explicites qui y sont présentes. Signalons simplement ici : le trait unaire, la calligraphie, les météores, le temps logique (pour le temps 2) et bien sûr l'architecture des quatre discours (plus un, celui du capitaliste) puisque c'est à partir de *Lituraterre* que le terme « semblant » s'éclaire d'une valeur nouvelle dans la nomination du lieu à la place de l'agent dans les discours.